



Aux lecteurs et lectrices,

Dans cet écrit, vous pourrez lire un extrait de l'article pris dans la revue **Missions Étrangères**, juin 2016, p. 30, de François Gloutnay ayant traité aux changements climatiques aux Philippines. Puis, une belle prière, étonnante, de Voltaire, citée dans le volume de Dalil BOUBAKEUR, **Non! l'Islam n'est pas une politique**, DDB, Paris, 2003, p. 210-211, du **Traité de la tolérance**, chap. XXIII, de Voltaire. Fructueuse lecture.

ENVIRONNEMENT ET CRISE MIGRATOIRE

« L'urgence humanitaire est devenue un phénomène massif », lançait le secrétaire général de Caritas Internationalis lors de son passage au Québec au début du mois d'avril. En poste depuis 2011, le Français Michel Roy est catégorique : le nombre d'urgences « ne cesse aujourd'hui d'augmenter sur la planète ».

Le patron du plus grand organisme de développement et de secours d'urgence de l'Église catholique a participé à Montréal à une rencontre de trois jours des Caritas du continent américain – dont Développement et Paix / Caritas Canada et le Catholic Relief Services des États-Unis. Il a également rencontré à Ottawa des fonctionnaires du ministère Affaires mondiales Canada.

En entrevue, Michel Roy soutient qu'il existe une augmentation des urgences liées aux changements climatiques. « Aux Philippines, on compte en moyenne vingt typhons par an. Les inondations et la sécheresse s'accroissent. Ce sera la source de migrations importantes dans les années qui viennent », prévient-il. Le cardinal Luis Antonio Tagle, aussi présent à la rencontre de Caritas Internationalis, voit bien que les catastrophes écologiques sont plus brutales et meurtrières, y compris aux Philippines, sa terre natale.

« Quand j'étais plus jeune, je ne me rappelle pas d'inondations. Mais maintenant, toute averse de pluie menace de créer une inondation. Quand j'étais plus jeune, on nous signalait des typhons de catégorie 3. Maintenant, ils sont de catégorie 5. Les vents sont plus forts. Mais les jours sont plus secs. Vous avez maintenant de longues périodes sans pluie. Mais quand il pleut, il peut tomber en une seule journée une quantité de pluie équivalente à celle d'un mois », dit l'archevêque de Manille. Ces phénomènes n'ont pas que des causes naturelles, estime le cardinal Tagle.

« En Asie, nous avons une image tordue du progrès en développement. Ça pourrait être l'une des causes. Car les terres disparaissent. Il n'y a plus de terre pour absorber l'eau. Les terres accessibles se durcissent, deviennent du ciment. Les rivières ont de nouveaux tracés, sont détournées et deviennent plus étroites. »

« Nous comprenons qu'un pays doit se développer. Mais nous devons nous demander : de quel type de développement avons-nous besoin? C'est là que survient la justice écologique. Il y a des types de développement qui font du mal à l'environnement. On force la nature à suivre ce que dicte l'humain. Mais en bout de ligne, la nature n'est pas développée. Les pauvres sont les premières victimes de désastres écologiques. »

PRIÈRE

Tu ne nous as point donné un cœur pour nous haïr, et des mains pour nous égorger, fais que nous nous aidions mutuellement à supporter le fardeau d'une vie pénible et passagère; que les petites différences entre les vêtements qui couvrent nos débiles corps, entre tous nos langages insuffisants, entre tous nos usages ridicules, entre toutes nos lois imparfaites, entre toutes nos opinions insensées, entre toutes nos conditions si disproportionnées à nos yeux, et si égales devant toi; que toutes ces petites nuances qui distinguent les atomes appelés hommes ne soient pas des signaux de haine et de persécution [...]. Puissent tous les hommes se souvenir qu'ils sont frères, qu'ils aient en horreur la tyrannie exercée sur les âmes, comme ils ont en exécration le brigandage qui ravit par la force le fruit du travail et de l'industrie paisible! Si les fléaux de la guerre sont inévitables, ne nous haïssons pas, ne nous déchirons pas les uns les autres, dans le sein de la paix, et employons l'instant de notre existence à bénir également en mille langages, depuis Siam jusqu'à la Californie, ta bonté qui nous a donné cet instant.